



ETIENNE DAHO JUNIOR

« Mythomane »

(Virgin 201 887)

Attendez, la première fois, c'était au Drugstore de Rennes. J'ai rencontré le Junior. Il trainait avec Marquis de Sade, j'étais avec eux. Ce soir-là, on a discuté. De lui. Il parlait de sa vie, de ses passions, de ses goûts, de ses espoirs, de ses idoles, et comment dire ? C'était déjà son disque qui chantait en lui. Vrai, à l'écouter, on pouvait jurer, croix de bois, croix de fer, que son disque serait bien. Il racontait et c'était comme des petites histoires qui s'animaient, pareilles à celles de son 33 tours, « Mythomane », sauf qu'elles sonnent justes et vraies. Simples et belles. Avec son sourire à lui fourguer le bon Dieu sans confession, sa voix chaude et caressante, définitivement, il avait quelque chose d'attachant. Encore un quelque chose qu'on retrouve dans son disque, cette intimité confortable, cette pudeur romantique. Il parlait de Françoise Hardy comme d'une idole, je crois qu'il citait aussi Jacques Dutronc et Richard Anthony, mais de ceux-là, je ne suis plus sûr. Une espèce de nostalgie des années 60. Mais pas exclusive. Il y avait Roxy Music, itou. Le disque est fait, maintenant, avec les musiciens de MdS, devenus Octobre, qui ont aussi composé la plupart des musiques, et Jacno l'a produit (en prime, Elli a participé à la conception de la pochette). « Mythomane » est une merveilleuse carte de visite qui, en dix morceaux, installe un univers de romances adolescentes et en même temps parfaitement mûres. Etienne dit les choses avec des mots simples et des images farcies de tendresse, et ses textes ont la dimension des émotions universelles, des sentiments qui rappellent des aventures qu'on a vécues. Des petites histoires d'amour, toutes connes et émouvantes, qu'il chante de sa voix veloutée sur des mélodies en demi-teintes. Les interventions d'Octobre étant là pour dynamiter le tout. Ecoutez « Cow-Boy » et les petits garçons qui rêvent d'aventure, ou « On s'fait la gueule », une passion qui bat de l'aile en quatre strophes. Voilà enfin un musicien français qui ne prend pas des airs faussement loubards comme équation indispensable au rock. On regrette juste que la production soit si plate, ne parvenant jamais à souligner le relief des compositions, estompant le swing continuellement. « Mythomane » aurait pu toucher à la perfection. Elle est là, la nouvelle chanson française, comme on rêverait de l'entendre toujours, sans en avoir honte, personnalisée, forte d'une identité. Avec une conscience rock. Prenez-en de la graine, les bureaucrates qui bafouillent sous ce label.

BILL SCHMOCK